



Frères Migrants

« Accueillir, c'est soigner par la parole »

Feuille de liaison de l'équipe paroissiale de Saint-Guillaume pour la Pastorale des Migrants
N° 1 mars 2019

Edito

Voici le premier numéro de notre **feuille « accueillir, c'est soigner par la parole »**, préparée dans le cadre de **la Pastorale des Migrants de la Paroisse St Guillaume**.

Nous côtoyons tous des migrants, mais les voyons nous vraiment ? Que savons-nous d'eux ? Nous ne savons pas toujours quoi faire pour les aider. Pourtant, un simple regard, un sourire sincère serait déjà si précieux !

Nous avons conçu cette feuille avec le soutien du père Stéphane Quessard, dans le but d'approfondir notre connaissance mutuelle. D'où qu'ils viennent, quelles que soient leur origine et religion, ils ont beaucoup à nous apprendre. Sur leur pays d'origine, leur culture. Sur ce qui a motivé un jour la décision courageuse mais si traumatisante, de quitter la terre qui les a vu naître et grandir : la terre de leurs racines...

Nous espérons que son contenu vous intéressera.

Vous pourrez la trouver tous les 2 mois, jointe au bulletin d'information de la paroisse. Nous comptons sur vous pour nous aider à la rédiger, en réagissant sur son contenu ou en nous apportant vos suggestions. Bonne lecture !

« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » Mt 25,35

Témoignage

« J'ai dû quitter mon pays pour échapper à la mort... »

« Je suis Monsieur Desambhat-Massini Amour, né le 14 juillet 1991 à Brazzaville, fils de Massini Noël et Ngouamba Anne-Marie. Je suis menuisier de profession. Mon entreprise était florissante, j'avais 5 employés et 3 apprentis à mon service. Mon carnet de commande était rempli.

Mon principal client, on le voyait souvent avec moi. Bien que proche du président, il a été accusé d'avoir participé à un coup d'état destiné à renverser le pouvoir. Alors tout son entourage dont je faisais parti, fut arrêté sur le champ, a subi des violences physiques et morales, des humiliations et tortures, du chantage sur la famille...

J'ai finalement été relâché mais à condition de servir d'indicateur pour la police. Je ne pouvais pas accepter donc je me suis enfui et caché dans la banlieue de Brazzaville. Me sentant recherché par la police, j'ai fini par me réfugier dans une forêt, à 70 kilomètres. J'y suis resté 8 mois, en survivant comme je pouvais.

Mon père m'a retrouvé et il a « arrangé » un voyage pour l'étranger. J'ai pu ainsi échapper au sort qui fut réservé à mes amis : certains sont morts, d'autres disparus et les autres emprisonnés à vie.

J'ai donc atterri à Orly en septembre 2014.

Ne connaissant personne, j'ai erré dans les rues de la capitale jusqu'à ce que je rencontre un africain qui m'a proposé de dormir dans sa voiture pour la nuit. A 3h du matin, il est parti rejoindre Strasbourg et m'a déposé à Metz, à la Fondation Abbé Pierre. On m'y a servi des repas, on m'a orienté vers une association pour faire mes papiers. Mais pour dormir j'étais dans la rue... Septembre, octobre, novembre, décembre dehors : il n'y avait pas de place pour moi au 115. Heureusement, la police municipale m'a soutenu, me ramenant la soupe chaude chaque nuit, un duvet militaire, et des paroles de réconfort. Après avoir été pourchassé dans mon pays par la police, je découvrais maintenant une police bienveillante.

A partir du 10 décembre, à la messe où je me rendais tous les jours, j'ai rencontré Sœur Teresa.

Dès ce moment là, tout de suite, j'ai logé chez elle, j'ai mangé chez elle : j'étais redevenu un enfant !

Je suis finalement arrivé à Bourges grâce au billet de train que m'avait accordé la Préfecture de Metz. C'est la destination qui avait été décidée pour moi par l'administration.

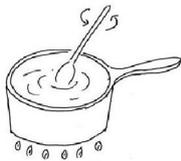
J'ai quitté Sœur Teresa avec beaucoup de tristesse. En ce 23 décembre, à Bourges, je repartais à zéro...

**Accueillir,
c'est guérir par la parole**

Proverbes africains

« Partage ton gâteau, il diminue ;
partage ton toit, il ne bouge pas ;
partage ta joie, elle augmente »

—
« Le singe est certes vilain mais il
est plus beau que la personne qui
n'achève jamais ce qu'elle
entreprend »



« Achard de légumes malgache »

Ingrédients pour 4 personnes:

6 carottes, 200 g de haricots verts, la moitié d'un chou blanc, un oignon rouge,
8 gousses d'ail, un peu de gingembre, un citron, 3 c à s d'huile, Epices:
curcuma ou curry, poivre, sel.

- Couper séparément les légumes: carottes en bâtonnets, haricots verts en biseau, chou en lanières puis salés et laisser égouttés pendant une dizaine de minute.
- Fait revenir dans une grande poêle l'oignon coupé en dés avec l'huile, ajouter les gousses d'ail et le gingembre pilés, remuer 30s,
- puis verser les carottes et remuer pendant une minute,
- puis verser les haricots verts et remuer toujours encore pour une minute et enfin une autre minute pour le chou. Assaisonner avec le curcuma et le poivre et laisser refroidir.
- après verser le jus de citron et ajuster le sel.

Bon appétit !!!!

Cette question des migrants vous intéresse ? N'hésitez pas à venir nous rejoindre !

Notre prochaine réunion aura lieu **le jeudi 7 mars à 18h**
à la Paroisse Ste Barbe : 12, avenue Pierre Bérégovoy 18000 Bourges

Contact : Anna Yvette 06 68 35 48 75